Objectif

Structurer les responsabilités de gouvernance autour de domaines métiers clairs signifie :

- Éviter la dispersion des responsabilités (ex. : "les données clients appartiennent à qui ?" → marketing, commerce, support ?).
- Donner une vision claire des périmètres métiers et des données associées.
- Faciliter l'appropriation par les directions métiers (finance, RH, commerce, etc.).
- Assurer un alignement stratégique entre les données et les priorités de l'entreprise (croissance, conformité, réduction des coûts, satisfaction client).

Impact stratégique attendu : une gouvernance ancrée dans la réalité organisationnelle, avec des responsables identifiés par domaine, permettant une gestion transversale mais aussi responsabilisée.

Actions à mener

1. Identifier et documenter les domaines métiers

- Point de départ : s'appuyer sur l'organigramme de l'entreprise et sur les grands processus métier.
- Exemples de domaines :
 - Finance (comptabilité, contrôle de gestion, trésorerie).
 - Ressources humaines (recrutement, paie, formation).
 - Commerce/Marketing (prospection, ventes, campagnes).
 - Production/Opérations (supply chain, fabrication, maintenance).
 - Support client (SAV, helpdesk, satisfaction).

2. Décomposer chaque domaine en sous-domaines

- Objectif: éviter les zones grises.
- Exemple :
 - Finance → Comptabilité / Contrôle de gestion / Trésorerie / Fiscalité.
 - RH → Paie / Recrutement / Formation / Mobilité interne.
- Chaque sous-domaine = un **jeu de données spécifique** (ex. "Paie → bulletins de salaire, contrats, absences").

3. Associer un Data Owner et des Data Stewards

 Data Owner: directeur ou responsable métier (ex: DAF pour Finance, DRH pour RH).

- Data Steward : interlocuteur opérationnel en charge de la qualité, du respect des règles et de la documentation (ex : responsable paie pour RH/Paie).
- Formalisation : fiches de rôle avec missions, responsabilités et droits de décision.

4. Prioriser par étapes

- Méthodologie :
 - Étape 1 : fonctions support (finance, RH, IT) → souvent plus faciles à cadrer.
 - Étape 2 : domaines stratégiques (commerce, production, R&D) → cœur de la valeur métier.
 - Étape 3 : transverses (données clients, fournisseurs, partenaires) → nécessitent coordination inter-domaines.

5. Mettre en place un référentiel partagé

- Contenu :
 - Liste des domaines et sous-domaines.
 - Jeux de données associés.
 - Responsables (Owners, Stewards).
 - Liens vers la documentation des règles et procédures.
- Outils possibles :
 - Data catalog (Collibra, Atlan, Microsoft Purview).
 - Wiki interne (Confluence, SharePoint, Notion).
 - Simple tableau Excel comme point de départ (utile pour pilotes).

Indicateurs de succès

- 1. % de domaines métiers cartographiés et validés
 - → Objectif: atteindre 100 % des domaines principaux dans les 6-12 mois.
- 2. % de domaines disposant d'un Data Owner identifié
 - → Objectif: 90 % après 6 mois (les zones grises doivent disparaître).
- 3. Nombre d'anomalies détectées et corrigées par domaine
 - → Exemple : incohérences dans la paie corrigées par l'équipe RH.
 - → Permet de mesurer la capacité de réaction et d'amélioration continue.

Points de vigilance

1. Négliger les sous-domaines

- Risque : cartographie trop grossière → conflits de responsabilité (ex : données fiscales mal prises en charge car "oubliées").
- Solution : aller jusqu'au niveau granulaire des processus (données de paie ≠ données de formation).

2. Répartir les rôles sans responsabilisation claire

• Risque : nomination symbolique ("Owner" nommé mais sans pouvoir ni implication).

 Solution : formaliser dans des fiches de rôle + inclure la responsabilité data dans les objectifs de performance du manager concerné.

3. Référentiel statique

- Risque : document figé qui devient vite obsolète.
- Solution : mettre en place une gouvernance vivante avec mise à jour régulière (comité data, workflow de validation).

Bonnes pratiques

1. Impliquer les directions métiers dans la définition

→ Ateliers collaboratifs pour faire émerger les périmètres et valider la répartition des responsabilités.

2. Aligner avec les référentiels existants

- Utiliser : organigrammes, processus métiers, schémas organisationnels.
- Bénéfice : éviter les redondances, parler le langage des métiers.

3. Adopter une approche progressive

- Ne pas chercher la perfection dès le départ.
- Débuter par un périmètre pilote (ex : données RH ou Finance).

4. Rendre visible et valoriser

- Publier la cartographie des domaines sur un portail accessible.
- Mettre en avant les Data Owners / Stewards comme "référents data".

Résultat attendu si bien appliqué

- Une cartographie claire des domaines métiers et sous-domaines, validée par l'organisation.
- Des responsabilités attribuées et assumées (plus de "données orphelines").
- Une meilleure collaboration IT

 métiers, avec un langage commun.
- Un référentiel partagé et vivant, facilitant la mise en place d'une gouvernance transversale.
- Une base solide pour passer à la gestion par domaine de données (data domains) dans une logique de data mesh ou de gouvernance avancée.